

Ces bruits qui n'existent pas

Autor(en): **Prélaz, Catherine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 5

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827769>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

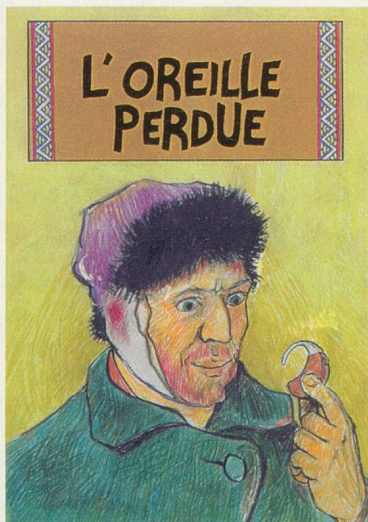
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ces bruits qui n'existent pas!



Ne pas entendre, ou mal entendre ce que l'on aimerait écouter, tel est le problème des gens atteints d'une diminution de l'ouïe. Mais il est une autre difficulté qui peut toucher les malentendants. Ceux-ci entendent des sons... qui n'existent pas. Ces phénomènes portent un nom: les acouphènes.

Bourdonnements ou sifflements: les termes varient pour exprimer un terrible désagrément, dont seuls ceux qui sont atteints d'un acouphène peuvent mesurer toute la portée. En effet, ces bruits demeurent inaudibles pour ceux qui ne sont pas touchés par un tel symptôme. On sait seulement qu'ils sont générés par un déséquilibre de l'oreille interne. En France, le CNRS (Centre national de la recherche scientifique) estime que ce problème toucherait 14 à 17% de la population mondiale. Chez nous, on ne dispose pas de chiffres précis. Cependant, Michel Chassard, président de l'Association genevoise des malentendants (AGM),

ne cache pas qu'une forte proportion de malentendants souffrent également d'un acouphène. Par ailleurs, il existe aussi des cas d'acouphènes chez des personnes n'ayant aucun autre problème d'ouïe. Face aux acouphènes, les meilleurs spécialistes reconnaissent leur impuissance. On a cependant progressé, un peu dans leur analyse en accumulant les expériences. «Il y a encore quelques années, on ne savait même pas quelle zone du cerveau commandait les acouphènes», se souvient Michel Chassard. «L'origine des acouphènes est fréquemment associée à une lésion du système auditif périphérique, en général au niveau de la cochlée», précise Eric M. Rouiller, professeur à l'Institut de physiologie de l'Université de Fribourg. Au CNRS, on décrit l'acouphène comme «résultant de la production d'un signal nerveux anormal à un quelconque niveau des voies auditives qui, après traitement par ces dernières, est interprété comme un bruit lorsqu'il atteint le cortex auditif.» Dans une oreille, dans les deux ou dans la tête, la personne

atteinte d'acouphènes entend des bruits, bourdonnements, sifflements, en permanence. Sur le plan médical, on en est seulement aux premiers stades de la recherche. Sur le plan du traitement psychologique, de grands efforts sont faits. «Dans la mesure où 95% des patients supportent relativement bien ce désagrément, il apparaît possible d'aider, sur le plan psychologique, les 5% pour lesquels il est intolérable.» A Genève, la psychologue Colette Degive a mis en place, en 1992 déjà, des consultations conjointes médico-psychologiques. Pour une majorité des patients dont l'acouphène perturbe gravement l'équilibre nerveux, la vie affective, sociale et professionnelle, le fait d'exprimer cette gêne permet par la suite de mieux la gérer.

Catherine Prélaz

Association genevoise des malentendants, bd Helvétique 27, 1207 Genève. Tél. (022) 735 54 90. Fax (022) 735 57 33. Internet: www.malentendant.ch

Association active

L'Association genevoise des malentendants (AGM) fête cette année son 75^e anniversaire. Au début des années 50, deux phénomènes vont renforcer son rôle: la création des assurances sociales et un développement technologique, électronique, permettant des corrections impossibles jusque-là. Depuis les années 80, elle est constituée essentiellement de professionnels au service de ses 800 membres. Au service aussi de la cause des malentendants, de manière générale.

«La technique, la recherche, la médecine ont fait des progrès remarquables», se réjouit Michel Chassard, président de l'AGM.

Les malentendants représentent pourtant 12% de la population. Si de nombreuses détériorations de l'oreille en tant qu'organe et de l'audition échappent à toute espèce de prévention, il y a bien des surdités précoces que l'on pourrait éviter.

Les 12 et 13 juin, une grande manifestation populaire, «L'oreille en fête», aura lieu à Planles-Ouates. Dès la mi-septembre, une exposition-spectacle s'arrêtera dans les communes genevoises, puis dans quarante villes romandes. Enfin, le dessinateur genevois Zoltán publie une remarquable BD sur le sujet, intitulée «L'oreille cassée».

C. Pz